

Maguelone Vidal

architecte d'intérieur

Talenteuse, Maguelone est une jeune femme de son temps. Cette maman de deux ravissants bouts de chou jongle avec les métiers. Aux commandes de la boutique de mobilier contemporain Art System avec sa mère, Marie-Noël, elle se penche sur la destinée de beaux appartements en quête de modernité. Transformer les écuries d'un hôtel particulier en loft ne lui fait pas peur ! Elle y joue avec pierres historiques et bétons, escaliers à vis et couleurs toniques... une pincée de douce folie et une belle dose de créativité, voici une des recettes de son quotidien ! Art System, 2, rue des Trésoriers-de-la-Bourse, tél. : 04 67 52 93 00.

SES BONNES ADRESSES

Bar des Halles Castellane Chez Joseph « Je ne peux m'empêcher de boire un petit noir chez Joseph, le matin en faisant mon marché avant de rejoindre la boutique ! On y retrouve plein d'amis, et on refait le monde ! La journée peut alors commencer. »

Vues d'Intérieurs C'est dans cette boutique bourgeoise du centre ancien que Maguelone

fait sa sélection de tissus d'éditeurs. Nobilis, Designers Guild ou Elitis... il n'en manque aucun. Françoise de Béarn, Agnès Bourdiol et Raymonde Teisserenc confectionnent rideaux et sièges. Mobilier Mis en Demeure et canapés First Time, peintures Ressource... on ne peut pas se tromper ! Vues d'Intérieurs, 10, rue du Palais-des-Guilhem, tél. : 04 67 60 76 34. Cimenteries de La Tour Les carreaux de ciment ont fait les beaux jours du XIX^e dans nos maisons du Sud ! Après avoir démolé les sols dans les années 1970, l'heure est à leur grand retour. François Fleuriel, des Cimenteries de la Tour, s'applique à recréer des modèles anciens mais aussi à aller de l'avant. Ses complices dans cette aventure ont pour nom Hervé Di Rosa, France de Ranchin... des artistes qui ont su jouer avec leur style respectif pour imprimer sur le sol une grille de créativité contemporaine ! Un travail artisanal réalisé dans les dernières cimenteries de Fès au Maroc. François affine aujourd'hui son choix sur les pierres du monde entier, sur mesure ! Inde, Israël, Egypte, Pakistan, Vietnam... des provenances diverses qui permettent de travailler des matériaux, sur des gammes de couleurs, de nuances et de matières riches et décoratives. Cimenteries de La Tour, 23, avenue de la Mosson, 34880 Lavérune, tél. : 04 67 07 50 55. Site : cimenterie-de-la-tour.com



→ d'un XIV^e siècle placé sous le signe du commerce du vin et du chemin de fer. La « place de l'Éclat », du nom de sa forme originelle, est le cœur battant de la cité. Les terrasses de café s'étalent au premier soleil, les jeunes y boivent des pots, les dames de bonne famille y prennent le thé en souvenir de ces années où le Yabon Yantieux cachait leur premier flirt ! Nombreux sont ceux qui rejoignent le fameux écusson - c'est le sursaut du centre. Les appartements anciens reprennent du service, les plafonds à caissons s'unissent sans complexes au design, les écuries du XVIII^e trouvent, comme chez Maguelone Vidal, architecte d'intérieur, leur lien avec l'avenir. Sous les voûtes médiévales, les tables gourmandes ne proposent plus des banquets pantagruéliques mais des plats inventifs et savoureux comme ceux d'Eric Celler à la Maison de la Loire. Le faste de Jacques Coeur, argentier de Charles VII, est partout... il serait même installé dans la tour de son hôtel particulier, au musée Languedocien, pour regarder passer sur la Méditerranée ses galées chargées d'épices et de soieries ! Les XVI^e et XVII^e siècles ont laissé à la ville des trésors en pierre de Castrès ou de Saint-Genès... L'Hôtel des Trésoriers de la Bourse, qui a vu séjourner Rainier II de Monaco pendant ses études, l'Hôtel de Mansé, l'Hôtel Magnol dans le quartier Sainte-Anne où l'église la plus haute de la ville s'est métamorphosée en salle d'exposition. Chemin faisant, les cinéphiles n'auront qu'à demander aux passants le balcon d'où veut sauter Jacques Brel dans l'Émerveur d'Edouard Molinaro... un tournage dont on se souvient ! L'Arc de triomphe et les jardins du Peyrou annoncent l'aspect des Arceaux. Un quartier de belles demeures souvent noyées dans la végétation, qui devient toile de maître lors de ses deux marchés bi hebdomadaires. Ici, ni rails ni trawler. Il est attendu, sur le boulevard voisin, pour la troisième ligne, dessinée par Christian Lacroix et qui mènera l'ouest de l'agglomération au bord de mer. La Méditerranée a toujours servi de fil conducteur au développement ; du Moyen Âge à l'an 2000, les aménageurs ont utilisé le Lez pour rallier la grande bleue. Le tracé du tram ouvre sur ces espaces récemment urbanisés. Une halte aux escaliers de la ville permet de mieux comprendre, avec Antigone, l'application par Ricardo Bofill de cette philosophie. Les grands projets défilent à la vitesse de l'éclair : éclair de verre, de métal, de béton coloré... Port Marianne et ses quartiers gagne vers la mer... le bassin Jacques Coeur, Odyssée... ces noms disent bien que Montpellier, ville du futur, garde ses repères dans l'histoire et vit son éclatement dans une identité qui a toujours été la sienne : l'art de vivre le Sud ! Mais... le tram démarre. Les hirondelles reprennent leur vol. Parole d'un étudiant parisien à un étudiant d'ici : « Tu habites Montpellier ? Quelle chance tu as ! » ■



Comme... les couleurs du Sud.

